

1555_Elle est et belle et friande, et bien duite_[Sonnet LIII]

Auteurs : Pasquier, Étienne

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur la notice

ContributeurLagnena, Michela

Texte

Transcription diplomatique

Elle eft & belle & friande, & bien **duite** :
Et ne feroit-ce à prefent nouueauté,
De voir en femme vne extreme beauté
Prendre avec foy le chafte pour **conduite**.

Ie feray d'elle encor fi grand pour**fuite**,
Que regeant tout felon fa volunté,
Et flechiffant d'vn long trait fa fierté,
On la verra foubs mon pouuoir **reduite**.

Ainfy à part mes fottes paſſions,
Subtilizants mille autres fictions,
Me chatouilloient le coeur de flater**ie**.

Mais (ô malheur !) i'aperceu à la **fin**
Qu'en ces discours que ie dreffois peu **fin**,
Ie me vendois la peau de l'Ours en **vie**.

Emplacement du texte

Ouvrage*Recueil des rymes et proses de E. P.*

Date de publication du volume1555

Lieu de publication du volumeParis

Exemplaire consultéParis, Bibliothèque nationale de France, Rés. 8-BL-8826

Pagination, foliotation, signatureC3v°

Pièce n°053

Description & Analyse du texte

GenrePoésie

FormeSonnet

VersDécasyllabe

RimesABBA ABBA CCD EED

SujetsDésillusion de l'amour

Les mots clés

[pièce lyrique](#), [Sonnet](#)

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Notice créée par [Michela Lagnena](#) Notice créée le 23/10/2024 Dernière modification le 23/10/2024

RECUEIL

Dont sans penser m'atrapant à sa chasse,
 M'envelopa de mille & mille helas,
 Et ceste bouche ou naist ce ris friant,
 Las! cest le pis du pis qu'on me pourchasse,
 Me faisant viure & mourir en riant.

Elle est & belle & friande, & bien duite:
 Et ne seroit-ce à present nouveauté,
 De voir en femme vne extreme beauté
 Prendre avec soy le chaste pour conduite.
 Je feray d'elle encor si grand poursuite,
 Que vengeant tout selon sa volunté,
 Et flechissant d'un long trait sa fierté,
 On la verra soubs mon pouuoir reduite.

Ainsy à part mes sortes passions,
 Subtilizans mille autres fictions,
 Me chatouilloient le coeur de flaterie.
 Mais (ô malheur!) j'aperceus à la fin
 Qu'en ces discours que ie dressois peu fin,
 Je me vendois la peau de l'Ours en vie.

Deux ans y a, ma dame, que j'ay pris
 De t'adorer à tousioursmais l'adresse,
 Deux ans y a que soubs toy ma deesse
 Je prosternay humblement mes esprits.
 Deux ans y a: onc pourtant ie ne pris,
 Bien que rauy, en moy la hardiesse,

De te